

térésienne. Les contemporains du fondateur, M. le curé Ducharme, se font rares, et, dans les fêtes de famille, on aime particulièrement à saluer les anciens. Mais le Père Gascon, retenu dans l'Ouest par son grand âge, ne put venir.

Les Cloches de Saint-Boniface racontent (15 janvier) ce qu'a été la vie et l'oeuvre du vieil Oblat. " Il appartenait à cette phalange d'intrépides missionnaires qui, pendant la seconde moitié du dix-neuvième siècle, ont sillonné en tous sens les immenses plaines de l'Ouest, et y ont implanté la foi au prix des plus généreux sacrifices. " " Les oeuvres catholiques — écrit de son côté à cette occasion *Le Patriote de l'Ouest*, que dirige avec tant de zèle le Père A.-F. Auclair, des Oblats — les oeuvres catholiques fleurissent dans le sang des martyrs, que ce sang soit versé à flots par la main du persécuteur ou qu'il s'épanche goutte à goutte dans un sacrifice de tous les instants et de toute une vie. L'Ouest s'est merveilleusement transformé depuis quelques années. Les vastes solitudes d'autrefois deviennent le carrefour de toutes les nations. . . . Mais, puisque la race française a été la première à fouler ce sol pour y planter la croix et y faire briller la lumière de l'évangile et de la civilisation, il faut qu'elle continue ce rôle. . . Le monde oublie, mais Dieu se souvient! "

* * *

C'est en 1857 — il était prêtre depuis 3 ans et les avait passés à Verchères comme vicaire — que le jeune abbé Gascon s'en alla dans l'Ouest en compagnie de Mgr Taché. Le voyage dura vingt-quatre jours. En 1859, il obtenait la faveur d'entrer chez les Oblats. Il commença son noviciat à *Saint-Norbert*. Bientôt Mgr Taché envoyait le novice dans le Mackenzie. Il est inutile de raconter ce que fut sa vie. Il passa des années sans manger de pain, ne se nourrissant que de poisson sec et de viande sèche. Après avoir prononcé ses voeux au *Grand Lac des Esclaves*, en 1861, il fonda la mission de *La*